

Interview – Jeff McNeely

September 2008

Qu’y a-t-il de nouveau dans la conservation de la biodiversité aujourd’hui?

La nouveauté réside dans le lien au changement climatique. Ce dernier fait maintenant la une des journaux, mais ce que les gens ne réalisent souvent pas c’est à quel point ce phénomène est lié à la perte de biodiversité. Le changement climatique va avoir des impacts sur tous les écosystèmes du monde, et donc sur l’être humain. Pour que nous puissions réagir au changement climatique, nous allons avoir besoin de la biodiversité plus que jamais. Donc en ce qui me concerne, le lien entre ces deux est un sujet clé à prendre en ligne de compte. Il ne faut pas vouloir les traiter séparément.

Quelle est actuellement la plus grande menace qui pèse sur la biodiversité?

La plus grande menace pour la biodiversité aujourd’hui est l’impact humain sur l’environnement dans pratiquement tous les coins de la planète. Nous pouvons être là, en Suisse, dans un superbe décor et se dire que tout va bien, mais il n’y a qu’à voyager dans les pays limitrophes, où même d’ailleurs dans certaines zones de la Suisse – et certainement dans tout le monde en voie de développement – pour voir l’impact dévastateur du développement humain sur la nature. Qu’allons-nous faire pour répondre à cette menace? Une mesure importante consiste à instaurer des zones protégées comprenant les endroits les plus riches en biodiversité. Nous devons aussi bien mieux gérer ces zones qu’auparavant. Durant les deux dernières décennies, nos efforts de conservation à travers de telles zones ont remarquablement bien réussi. Ces zones comptent maintenant pour près de 12% de la surface de la planète. Cela peut paraître énorme, et dans un sens ça l’est. Si nous arrivions à mieux gérer cet acquis, ce serait un grand pas en avant. Nous devons également améliorer la gestion de nos aires agricoles, de nos pâturages et de nos forêts, tout en pensant à la conservation de la biodiversité. Ce n’est pas une bonne idée d’avoir une seule espèce qui pousse sur de vastes terrains. Elle devient alors trop vulnérable, au changement climatique, par exemple, ou encore aux maladies, aux pestes, aux feux... toutes ces catastrophes dont nous parlent les journaux. C’est à ce genre de problèmes que nous devons faire face ces prochaines années.

A quel point les organismes génétiquement modifiés représentent-ils une menace pour la biodiversité?

Dans certains endroits les OGM ont, en fait, un effet plutôt positif sur la biodiversité dans la mesure où ils réduisent l’utilisation des pesticides. A l’avenir nous pouvons espérer qu’ils mènent à des plantes plus efficaces, qui résistent à l’eau salée par exemple, pour que nous puissions économiser notre eau fraîche si précieuse, et plutôt utiliser nos eaux sales ou saumâtres pour l’irrigation. Mais en même temps, les OGM peuvent aussi être dangereux pour la biodiversité. Les OGM sont une technologie puissante, et comme toute technologie puissante, elle peut être utilisée pour le bien ou pour le mal. Donc je pense qu’il faut y prêter une grande attention et s’assurer qu’il y ait un bon équilibre et que le public soit consulté dans les décisions à prendre. Cela dit, le public n’est pas toujours conscient des conséquences de ses décisions. Nous avons vu s’ouvrir des aires protégées là où la population locale s’y opposait totalement. Or dix ans plus tard, l’aire alors bien établie, le prix du terrain ayant monté et l’argent ayant commencé à rentrer grâce au tourisme, ces mêmes personnes nous disent : « Quelle merveilleuse idée. Merci d’avoir créé cette aire, même si nous n’étions pas d’accord il y a dix ans. » Donc c’est un sujet complexe qui demeure à la phase initiale. Je pense que la biotechnologie est aujourd’hui au stade où en étaient les ordinateurs dans les années soixante. Nous sommes encore à nos tous premiers pas. L’évolution dépendra beaucoup des réponses que nous obtiendrons aujourd’hui, ainsi que des

réactions du public et du travail des ingénieurs génétiques. Ces derniers devront démontrer les bénéfices potentiels des OGM et leur inoffensivité envers la biodiversité et la santé humaine.

Où en sommes-nous dans la tendance d'une amélioration dans la conservation de la biodiversité?

Les tendances aujourd'hui ressemblent à un bol de spaghetti. Elles partent dans toutes les directions, pêle-mêle, se repliant parfois sur elles-mêmes. Il n'est pas possible de regarder ce méli-mélo et d'en voir apparaître une seule solution claire. Au même titre que nous assistons à une croissance de la pollution et de la consommation, nous voyons aussi une prise de conscience des gens qui commencent à consommer de plus en plus de produits locaux, à acheter de plus petites voitures et à comprendre l'impact qu'ils ont sur la planète. Le recyclage est maintenant devenu une habitude de tous les jours. Donc nous assistons à de plus en plus de changements positifs. Les aires protégées ne cessent de croître, par exemple. Il y a aussi un mouvement de plus en plus important en faveur d'une expansion considérable des aires protégées marines, qui ne représentent actuellement que 0.5% de la surface des océans. Nous voyons aussi un nombre grandissant de scientifiques et de biologistes, qui sortent sur le terrain et regardent les choses de près pour mieux comprendre comment se porte la nature. Donc nous en savons maintenant beaucoup plus qu'auparavant, nous disposons de meilleurs outils pour gérer nos ressources naturelles et nous commençons à les mettre en œuvre. Pour moi cela représente des tendances positives que nous devons mesurer contre la perte de biodiversité, qui continue souvent pour des raisons incompréhensibles. Nous perdons, par exemple, un tiers des amphibiens du monde – crapeaux et grenouilles. Pourquoi? En ce moment nous pensons que c'est à cause d'une maladie, mais nous ne comprenons pas pourquoi elle se répand. Il faut absolument en savoir plus.

Nous entendons souvent les politiciens parler de changement climatique, mais très rarement de la biodiversité. A quel point sont-ils conscients du problème, en général?

Dans les campagnes électorales, pratiquement n'importe où dans le monde, la biodiversité n'est pas un sujet abordé. On parlera peut-être plutôt d'agriculture, d'eau ou d'énergie. Tous sont directement ou indirectement liés à la biodiversité. Le défi qui se pose à nous est de rendre ces liens plus évidents pour le grand public. Nous pouvons aussi constater que le nombre de visiteurs des parcs nationaux et autres aires protégées est en plein essor. Les gens adorent découvrir la nature, surtout ceux qui habitent en ville. Nous devons traduire cet intérêt en une force d'une grande influence politique pour nous assurer que les budgets nécessaires à la bonne gestion des aires protégées seront accordés.